TODOLIS

DES IDÉES POUR SE REMPLIR

MUSIQUE

MISER SUR LE FUTUR

Plein de nouveautés, plein de bonnes surprises. Voici pour nous, ceux auxquels on croit, qui vont remplacer ceux auxquels on ne croit plus. Bref, voici la rentrée de l'académie des neuf qui ne font pas du vieux. **Ok Lou**⁽⁴⁾ pour ses mélodies atmosphériques qui pourraient constituer le générique de nos rêves comme la bande originale de nos cauchemars (mouais), entre chaton et loup quoi. **Empress Of**⁽²⁾, pour sa

reprise de Katy Perry *Hot N Cold* qui ne peut pas nous laisser de glace. **Francesco Yates**⁽³⁾ pour son petit côté Led Zep sur son nouveau single *Change the Channel*, mais moins pour son featuring sur le tube aliénant de Robin Schulz. **Alessia Cara**⁽⁴⁾, et son single *Here*, pour son hommage impeccable au sample de Portishead. **Bagarre**⁽⁵⁾ pour son électro-dingo-rétro-rigolo qui va remettre Yelle à sa place, et parce que

le second degré peut être vite pris au sérieux. **Aldous Harding**⁽⁶⁾ pour sa folk gothique et son look redneck plus ultra. **Lewis Evans**⁽⁷⁾ pour son amour des sixties et son romantisme qu'il distribue par kilos. **K.Fløy**⁽⁸⁾ pour ses premières parties de Theophilus London et de Snoop. Et enfin **Little Simz**⁽⁹⁾ pour son flow aiguisé repéré par Jay Z, et comptant parmi ses fans Kendrick Lamar. Besoin d'en dire plus ? J.R.

EXPO

ÉCLATER LE RÉTROVISEUR

À l'heure où le « post » domine (on vit dans un monde post-soviétique, post-féministe, bientôt post-Yeezus), la **13^e Biennale de Lyon** explore un terme doucement rétro : la vie moderne. Un thème un brin ironique qui évoquait autrefois l'espoir en un avenir souriant avant qu'il ne se casse la gueule du côté du post-capitalisme (pas pour rien qu'en espagnol, on appelle les hipsters des « modernos » fans de l'imagerie Trente Glorieuses). À l'image des photos du Taïwanais Yuan Goang-Ming sur lesquelles des centrales nucléaires se dressent derrière des plages pleines de touristes. « Moderne est devenu un mot contradictoire, loin de l'idée de nouveauté qu'il comportait », explique le commissaire Ralph Rugoff. De contradictions en révélations, la Biennale met les pieds dans le plat en convoquant Anish Kapoor ou encore les incontournables Céleste Boursier-Mougenot et Julien Prévieux. M.C. **La Biennale de Lyon, du 10 septembre 2015 au 3 janvier 2016.** **La Sucrière, 47-49, quai Rambaud, Lyon-2^e ; MAC Lyon, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon-6^e ; Musée des Confluences, 86, quai Perrache, Lyon-2^e, labiennaledelyon.com**

PHOTOS : RAPHAEL NEAL ; JIMMY FONTAINE ; NINA ORLIANGE ; GOANG-MING YUAN ; JEAN-PIERRE LAFFONT ; POTEKINE ; DR

CINÉMA

BROYER DU NOIR

Catherine, jeune femme en perdition après un deuil et une rupture, sombre dans la dépression et va se ressourcer à la campagne. **Elisabeth Moss** (*Mad Men*, *Top of The Lake*) poursuit sa montée en puissance dans l'indie cinema avec ce film-boule de nerfs issu du giron underground new-yorkais. Le film circule dans la mémoire et épouse les états d'âmes, au point d'installer une atmosphère de thriller mental qui ne laisse pas indifférent. T.R. **Queen of Earth** d'Alex Ross Perry. **Durée : 1h30.**

EXPO

TROUVER SON JP

Je propose une sortie culturelle à mon amie Lola. Direction la MEP : « Jean-Pierre Laffont... Jean-Pierre... Laffont... ah oui, c'est celui qui jouait avec Marie-Ange Nardi et Pépita ? Ou c'est celui qui édite les livres de stars ? Parce que j'ai adoré celui de Maurane. » Je réalise alors qu'il était grand temps que Jean-Pierre Laffont se fasse un nom. Photojournaliste, il décrypta durant trente ans les États-Unis comme personne, nous offrant sa vision de cette **Tumultueuse Amérique** : un pays en pleine mutation, avec la rue pour terrain de jeu. On y croise les premiers hippies, la campagne de Bobby Kennedy et une longue escale dans le New York cracra des 70's, des gangs du Bronx au quartier délabré du World Trade Center, bien loin du glamour du studio 54. Lola en est ressortie ravie, sa culture aussi. S.D. **Jean-Pierre Laffont, Tumultueuse Amérique, jusqu'au 31 octobre à la Maison européenne de la Photographie, 5/4, rue de Fourcy, Paris-4^e.**

CINÉMA

PLEURER COMME UNE MADELEINE

Douglas Sirk, devenu le maestro du genre mélo après avoir fui le nazisme en 1937, replonge avec **Le Temps d'aimer et le Temps de mourir** dans un Berlin en ruines où le déroulé d'une passion amoureuse fait défiler avec minutie les fantômes du conflit. « Je n'ai jamais cru autant à l'Allemagne en temps de guerre qu'en voyant ce film américain tourné en temps de paix », disait Godard. Un chef-d'œuvre superbement restauré en Blu-Ray. T.R. **Le Temps d'aimer et le Temps de mourir** de Douglas Sirk. **Durée : 2h06.**

220 PAGES

PLAIDER LA LÉGITIME DÉFONCE

« Si vous vous souvenez des années 60, c'est que vous n'y étiez pas », dit l'adage rock. **Jim Carroll**, lui, n'a rien oublié. Ami de Ginsberg, amant de Patti Smith et électron libre de la Factory, le poète punk a raconté ses « toxic sixties » dans le livre culte *Basketball Diaries*. Dans la même veine « art, drugs and rock'n'roll », le deuxième volet de son journal débarque enfin en France. Trippant ! L.B.

Downtown Diaries de Jim Carroll, éd. Incolte-Dernière marge, 16,60 €.

352 PAGES

PLONGER DANS L'HUDSON

Dave est un vigile londonien, Alena une très mauvaise voleuse russe. Mal assorti et hanté par les fantômes d'un passé heurté, le couple va pourtant amorcer une valse de séduction délicate mais angoissée. Entre les secrets de l'un et les désillusions de l'autre, **Kerry Hudson** compose une étrange histoire d'amour qui ressemble davantage à un thriller social qu'à un charmant conte de fée. Quelle bonne idée. L.B.

La Couleur de l'eau de Kerry Hudson, éd. Philippe Rey, 20 €.

343 PAGES

S'OFFRIR UN PLAISIR DE RICHE

Statistiquement, il y a une chance sur 153 597 pour que vous mouriez dans un tremblement de terre, une sur 5 862 dans un crash aérien et une sur 10,22 millions dans un accident d'ascenseur. C'est pour calculer ce genre de scénarios catastrophes et vendre ses diagnostics alarmistes à des sociétés apeurées, que Mitchell Zukor, geek triste et matheux surdoué, est grassement rémunéré. Mais quand l'une de ses projections tragiques frappe la ville de New York, notre crack des risques devient malgré lui le nouveau prophète de l'apocalypse. Science-fiction haletante et satire cinglante de la finance d'assurance, *Paris sur l'avenir* se lit autant comme un grand roman d'aventures que comme une réflexion engagée, habile et inquiétante sur l'état de notre planète et le dérèglement de son climat. L.B.

Paris sur l'avenir de Nathaniel Rich, éd. du Sous-Sol, 22,50 €.

216 PAGES

AVOIR LA MÈRE DANS L'ÂME

Le père, l'inceste et la douleur, Angot les a déjà écrits. Ici, pour la première fois, elle s'attache à sa mère, Rachel, jeune dactylo de Châteauroux, jolie, pauvre et juive. De la mère courage à celle indigne « qui n'a pas vu », l'insoumise **Angot** raconte l'amour fusionnel, détruit puis reconquis entre le parent et son enfant meurtri et signe un roman fulgurant, magistral, absolu. Qui l'eût cru ? L.B.

Un amour impossible de Christine Angot, éd. Flammarion, 18 €.

160 PAGES

SE SOUVENIR DES BELLES DOSES

Amy Jo Albany dresse le portrait amoureux de son père Joe Albany, jazzman culte proche de Chet Baker, alcoolique, héroïnomane, en manque de reconnaissance. Un témoignage sincère, adapté à l'écran, sur une enfance confrontée (trop ?) vite aux atermoiements d'un homme « légende vivante » ambiance beboppers en proie à de légers « problèmes personnels ». Papa was a rolling complètement stone. J.R.

Low Down d'Amy Jo Albany, éd. le nouvel Attila, 19 €.

PLAYLIST INSOMNIST

Parce que nous aussi, on est victime du tueur en série de notre sommeil insouciant, ce soir on se couche à 23 h 30 en espérant tenir plus de quatre heures d'affilée.

01 H 12

PREMIER RÉVEIL

MOTHXR • EASY
On garde espoir, on se dit que finalement on a bu un peu trop d'eau avant de se coucher. Un tour aux toilettes et on s'y remet.

02 H 54

DEMI-RÉVEIL DE TROIS MINUTES

ARMEL DUPAS • UPRIVER
Trop tard pour prendre un cachet, pas assez réveillé pour allumer une cigarette, la couette qui gêne, oui, oui, la nuit est foutue, demain aussi.

04 H 26

RÉVEIL

JUSTIN JAY • HIT IT
Positivons. Quitte à se re-re-réveiller, autant mettre à profit ce temps bonus. On passe l'aspirateur avec le son à fond, parce que, oui, nos voisins doivent partager notre souffrance.

05 H 48

RÉVEIL DÉFINITIF

KWAMIE LIV • PLEASURE THIS PAIN-feat. Angel Haze
Force est de constater que vous n'avez plus qu'une seule solution, c'est l'hypnose. Vous vous résolvez à mettre un terme à cette nuit qui a été aussi réparatrice qu'un concept de playlist trouvé à 3 h 24 du matin.